

INTERNATIONAL CRIMINAL COURT

Article 98

**Agreement between the
UNITED STATES OF AMERICA
and COMOROS**

Signed at Moroni June 30, 2004



NOTE BY THE DEPARTMENT OF STATE

Pursuant to Public Law 89—497, approved July 8, 1966
(80 Stat. 271; 1 U.S.C. 113)—

“ . . .the Treaties and Other International Acts Series issued under the authority of the Secretary of State shall be competent evidence . . . of the treaties, international agreements other than treaties, and proclamations by the President of such treaties and international agreements other than treaties, as the case may be, therein contained, in all the courts of law and equity and of maritime jurisdiction, and in all the tribunals and public offices of the United States, and of the several States, without any further proof or authentication thereof.”

COMOROS

International Criminal Court: Article 98

*Agreement signed at Moroni June 30, 2004;
Entered into force June 30, 2004.*



**Agreement between the Government of the Union of Comoros and
the Government of the United States of America regarding the
surrender of persons to the International Criminal Court**

The Government of the Union of Comoros and the Government of the United States of America, hereinafter “the Parties,”

Reaffirming the importance of bringing to justice those who commit genocide, crimes against humanity and war crimes,

Recalling that the Rome Statute of the International Criminal Court done at Rome on July 17, 1998 by the United Nations Diplomatic Conference of Plenipotentiaries on the Establishment of an International Criminal Court is intended to complement and not supplant national criminal jurisdiction,

Considering that the Parties have each expressed their intention to investigate and to prosecute where appropriate acts within the jurisdiction of the International Criminal Court alleged to have been committed by their officials, employees, military personnel and nationals,

Bearing in mind Article 98 of the Rome Statute,

Hereby agree as follows:

1. For purposes of this Agreement, “persons” are current or former Government officials, employees (including contractors), or military personnel or nationals of one Party.
2. Persons of one Party present in the territory of the other shall not, absent the express consent of the first Party,
 - be surrendered or transferred by any means to the International Criminal Court for any purpose, or
 - be surrendered or transferred by any means to any other entity or third country, or expelled to a third country, for the purpose of surrender to or transfer to the International Criminal Court.

A handwritten signature in black ink, appearing to be the initials 'BA'.

A handwritten signature in black ink, appearing to be the initials 'AF'.

3. When the Government of the United States of America extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the Union of Comoros to a third country, the Government of the United States of America will not agree to the surrender or transfer of that person to the International Criminal Court by the third country, absent the express consent of the Government of the Union of Comoros.

4. When the Government of the Union of Comoros extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the United States of America to a third country, the Government of the Union of Comoros will not agree to the surrender or transfer of that person to the International Criminal Court by the third country, absent the express consent of the Government of the United States of America.

5. This Agreement shall enter into force upon signature by both Parties. It shall remain in force until one year after the date on which one Party notifies the other of its intent to terminate this Agreement. The provisions of this Agreement shall continue to apply with respect to any act occurring, or any allegation arising, before the effective date of termination.

Done in the Union of Comoros, in duplicate, this 30th day of June, 2004, in the French and English languages. In case of differences of interpretation, the English language text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNION OF COMOROS
Le Vice-Président, chargé du Ministère
de la Justice, de l'Information,
des Affaires Religieuses
et des Droits de l'Homme

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA



MASSOUNDI RACHID

AMBASSADOR JOHN PRICE



**Accord entre le Gouvernement de l'Union des Comores et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique, relatif à la remise de
personnes à la Cour pénale internationale**

Le Gouvernement de l'Union des Comores et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, ci-après dénommés "les Parties,"

Réaffirmant l'importance de traduire en justice les auteurs de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre,

Rappelant que le Statut de Rome instituant la Cour pénale internationale, signé dans cette ville le 17 Juillet 1998 par la Conférence diplomatique de plénipotentiaires des Nations Unies sur la création de la Cour pénale internationale, a pour objet de compléter et non de supplanter les juridictions pénales nationales,

Considérant que chacune des Parties a exprimé son intention de procéder à des enquêtes et d'intenter, le cas échéant, des poursuites judiciaires en cas de commission présumée, par ses hauts responsables, ses employés, son personnel militaire et ses ressortissants, d'actes relevant de la compétence de la Cour pénale internationale,

Et considérant l'Article 98 dudit Statut de Rome,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Aux fins du présent Accord, le terme "personnes" signifie les hauts responsables, les employés (y compris les sous-traitants) du Gouvernement, le personnel militaire ou les ressortissants, actuels ou anciens, d'une Partie.
2. Les personnes relevant d'une Partie présentes sur le territoire de l'autre Partie ne peuvent, sans le consentement exprès de la première Partie :
 - (a) être remises ou renvoyées à la Cour pénale internationale, à quelque fin et de quelque manière que ce soit, ni
 - (b) être remises ou renvoyées, de quelque manière que ce soit, à toute autre entité ou à un pays tiers quelconque, ni expulsées à destination d'un pays tiers, aux fins de remise ou de renvoi à la Cour pénale internationale.

A handwritten signature in black ink, appearing to be the initials 'BT' followed by a vertical line.

A handwritten signature in black ink, appearing to be the initials 'BT' followed by a vertical line.

3. Lorsqu'il est demandé au Gouvernement des États-Unis d'Amérique d'extrader, de remettre ou autrement renvoyer à un pays tiers une personne relevant de l'Union des Comores, ledit Gouvernement n'accepte pas la remise ou le renvoi de celle-ci à la Cour Pénale Internationale par le pays tiers, sans avoir obtenu le consentement exprès du Gouvernement de l'Union des Comores.

4. Lorsqu'il est demandé au Gouvernement de l'Union des Comores d'extrader, de remettre ou autrement de renvoyer à un pays tiers une personne relevant des États-Unis d'Amérique, ledit Gouvernement refuse de consentir à la remise ou au renvoi de celle-ci à la Cour Pénale Internationale par le pays tiers sans avoir obtenu le consentement exprès du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

5. Le présent Accord entre en effet à compter de la date de signature des Parties et demeure en effet jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de notification, par l'une des Parties à l'autre, de son intention de le dénoncer. Les dispositions du présent Accord demeurent applicables au regard de tout acte survenant ou de toute allégation présentée avant la date d'effet de cette dénonciation.

Fait à Moroni, le 30 juin 2004, en double exemplaire, en langues française et anglaise. En cas de différences d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaut.

Pour le Gouvernement
De l'Union des Comores
Le Vice-Président, chargé du Ministère
De la Justice, d'Information,
Des Affaires Religieuses
et des Droits de l'Homme

Pour le Gouvernement
Des Etats-Unis d'Amérique



MASSOUNDI RACHID

L'AMBASSADEUR JOHN PRICE